

En trois films, charnels, familiers, précis, le Coréen Hong Sang-soo saisit le tourbillon de la vie. Une révélation.

Télérama***

Cette capacité à conjuguer sensations authentiques et cérébralité pure relève d'une alchimie qui désigne un grand cinéaste.

Les trois premiers films du Coréen, "Le Jour où le cochon est tombé dans le puits", "Le Pouvoir de la province de Kangwon" et "La Vierge mise à nu par ses prétendants", sortent en salles : des récits exemplaires, dont l'architecture alambiquée met au jour l'opacité des comportements.

Le Monde***

Découverte des trois premiers films de Hong Sang-soo, cinéaste de l'abdication sentimentale (pour ceux qui aiment les formules à l'emporte-pièce). Un programme confirmant la très bonne santé du cinéma coréen.

Cinélive***

On peut y voir un drame, une farce, une comédie romantique et une métaphore de la Corée d'aujourd'hui, partagée, irréconciliable. Dans un noir et blanc magnifique, c'est tout à la fois.

Il ne faut surtout pas manquer Le Jour où le cochon est tombé dans le puits (expression populaire coréenne pour parler d'un jour où tout va de travers) où, à travers les aspirations et les itinéraires de quatre personnages, on découvre la désespérance et le malaise existentiel d'une génération de trentenaires.

Aden***

Autant le dire illico : ce premier film, réalisé en 1996, est une révélation.

Première***